

Festival Musique et Mémoire 2014 : laboratoire musical dans les Vosges Saônnaises

Festival Musique et mémoire. Du 18 juillet
au 3 août 2014, 21ème édition. Vosges

saônnaises (70), Pays des mille étangs. Porté par la passion du son directeur fondateur, Fabrice Creux, le festival Musique et Mémoire rayonne chaque été dans l'est de l'Hexagone, avec d'autant plus d'éclat et de mérite qu'il est l'un des seuls cycles de musique au nord de la Loire et dans l'Est, – quand la majorité des festivals d'été se concentrent dans le sud. Rien de tel qu'une escapade au Pays des

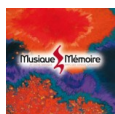


mille étangs (Haute-Saône), au pied du ballon des Vosges : les concerts y ont depuis des années pris racines dans le massif vert des Vosges saônnaises, soit une offre musicale parmi les plus passionnantes sur le plan artistique, associée au tourisme vert. Avant d'être une offre de concerts et d'événements musicaux, Musique et Mémoire, c'est d'abord un état d'esprit qui allie défrichage, expérimentation, et aussi continuité et accompagnement sur la durée comme l'atteste à chaque édition, le principe d'une résidence d'artistes, en 2014 : place ainsi au jeune ensemble baroque Les Timbres (bénéficiaire d'un compagnonage jusqu'en 2016) dont le répertoire de prédilection se concentre sur la forme du trio conformément aux trois artistes fondateurs de l'ensemble (2 violons, 1 clavecin) qui aiment aussi à cultiver les passerelles avec d'autres disciplines comme la danse contemporaine...

Géographie. En Haute-Saône (Franche Comté), le festival rayonne sur une dizaine de sites dont le centre est le chœur

roman de Mélisey, noyau d'une itinérance musicale et artistique qui en étoile, investit les villes de Luxeuil-les-Bains à l'ouest ; Faucogney et la Mer au nord ; Corravillers, Château-Lambert, Servance et Miellin au nord-est ; enfin Lure, Héricourt et Belfort au sud...

En 2014, le festival propose pas moins de 15 concerts sur 3 week ends.



Week end 1

les vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 juillet 2014

Pleins feux lors du premier week end sur les Sonadori et l'ensemble en résidence Les Timbres : Chanson ornée entre Renaissance et Baroque (le 18 juillet, 21h), Cantates et pièces de clavecin de Rameau (Les Timbres, même jour, à 22h30). Les Sonadori, 6 violons Renaissance ; Du Mignard luth (le 19 juillet, 17h) ; Les Sonadori en parade ; Orgue et violon concertant pour l'Ospedale San Rocco de Venise (Les Sonadori, le 20, 15h30). Enfin le 20 juillet (Luxeuil les bains, Basilique Saint-Pierre) Cantate, sonate et concerto d'Alessandro Scarlatti par Musica Perduta.



Week end 2

les jeudi 24, vendredi 25, samedi 26, dimanche 27 juillet 2014

L'école du nord (concert orgue en scène), le 24 juillet à 21h (Temple Saint-Jean de Belfort : Jean-Charles Ablitzer, orgue et Les Timbres). Le 25 juillet à Lure (église Saint-Martin, 21h) : concert Rebel père et fils (Les Surprises). Le 26 juillet à Héricourt (17h), Carl Phillip Emanuel Bach : le langage des sentiments (Les Musiciens à la règle d'or). Le 27 juillet, 21h (Luxeuil les Bains, Basilique Saint-Pierre) : Anti melancholicus : les cantates de jeunesse de JS Bach (Alia Mens).



Week end 3

les mercredi 30, jeudi 31, vendredi 2 et samedi 3 août 2014

6 programmes au menu du dernier week end de Musique et Mémoire 2014. Folies et Canaries, le 30 juillet à Lure 21h par Manuel de Grange, guitare. Le 31 juillet, 21h (Château-Lambert) : Portrait de José Marín, prêtre, chanteur, voleur, assassin. Le 1er août (église Saint-Blaise de Liellin, 21h) : L'art d'aimer, une promenade dans l'Europe galante. Le 2 août (église Saint-Jean Baptiste de Corravillers, 21h) : L'air italien au temps de Luis XIII. Enfin, deux programmes le 3 août :

A 11h (choeur roman de Melisey) : Coplas, trois siècle de musique espagnole ; à 17h (église ND de l'Assomption de Servance): L'air espagnol au temps de Luis XIII. A nouveau en juillet et août 2014, le festival Musique et Mémoire promet une édition de découvertes et d'approfondissements exceptionnels.

Informations et réservations sur [le site du festival Musique et Mémoire](#)



[Votre hébergement pendant le festival Musique et Mémoire 2014](#)

: réservations : 03 84 97 10 80

www.destination70.com

reservation@destination70.com

Vendée : Festival Musiques à la Chabotterie

Vendée. Festival Musiques à la Chabotterie : 24 juillet<6 août 2014.

Expérience instrumentale à Saint Sulpice le Verdon. La Chabotterie en Vendée est un logis typique du bocage vendéen : à la fois ferme-métairie et château, remarquablement préservée dont la cour d'honneur et les jardins accueillent chaque été pendant le festival estival, conférences rencontres, concerts, promenades, opéras. Cette année fait exception : pas de voix ni d'ouvrages

lyriques, mais le seul chant des instruments. **Hugo Reyne**, par ailleurs chef fondateur de La Simphonie du Marais, propose **une programmation exclusivement instrumentale : l'expérience instrumentale ou « Rameau & le goût français »**, du 24 juillet au 6 août 2014 (18ème édition) offre une incursion dans les paysages baroques français où les instruments font figures principales. Pas moins de 15 concerts qui font la part belle au chant des instruments (violon – l'instrument préféré de Rameau qui se fait portraiturer tenant l'archet-, hautbois, flûte, viole, luth, clavecin, harpe...), solistes ou concertants, surtout en formation orchestrale.



Baroque instrumental dans le bocage vendéen

L'offre musicale affiche toutes les formes possibles laissant la part belle aux musiciens : musique de chambre, concertos, symphonies. Place donc à Rameau, mais aussi Leclair et Locatelli, eux aussi compositeurs décédés en 1764, il y a 250 ans. Bonus appréciable pour les festivaliers : avant chaque concert, une rencontre discussion avec les artistes est proposée pour mieux comprendre et connaître le programme présenté (« confidences baroques » chaque jour de concert vers 17h ou 18h).



à ne pas manquer

6 concerts événements à La Chabotterie à l'été 2014 :

Jeudi 24 juillet 21h : concert d'ouverture (concert promenade jusqu'à la Cour d'honneur, œuvres de Lully, Philidor, Hotteterre, Leclair. La Symphonie du Marais. Hugo Reyne, direction).

Vendredi 25 juillet 21h : Rameau et Leclair par Stradivaria, Daniel Cuiller, direction.

Samedi 26 juillet, 21h : Nocturnes baroques, Rameau chez La Pouplinière. 57 rue de Richelieu à Paris, Rameau, directeur de l'Orchestre du Fermier Général, professeur de son épouse, propose les concerts symphoniques le plus prisés de la capitale.

Lundi 28 juillet, 21h : Suite des Fêtes de Polymnie de Rameau, Les Eléments de Rebel par l'Orchestre de Vendée sous la direction d'Hugo Reyne.

Mardi 5 août 2014, 21h : Swinging Rameau. Rameau, génie mélodique revisité par le swing jazzy de Denis Colin... Le Concert de l'Hostel Dieu. Franck-Emmanuel Comte, direction.

Vive Rameau, à bas Gluck : l'année musicale 1764

Concert de clôture, mercredi 6 août 2014, 21h

Autour de la figure de Rameau décidément très fêté à La Chabotterie, **Hugo Reyne** convoque aussi Gluck (dont 2014 marque aussi le centenaire de la naissance : La Rencontre imprévue), Haydn et Mozart (Symphonies 22^e et 1^{ère}), Philidor (ouverture du Sorcier). Même Debussy, fervent défenseur de Rameau et admirateur de son immense génie baroque, est convié (Hommage à Rameau, complété par plusieurs extraits de Monsieur Croche...). Sérénade à 18h. Confidences baroques à 18h15. Concert à 21h. C'est pour nous le concert clé du festival à la Chabotterie 2014 : Hugo Reyne comme chef y déploie sa maîtrise de l'orchestre baroque français, d'autant qu'il vient de faire paraître sous son label, [une nouvelle version des Indes Galantes de Rameau \(live réalisé en 2013 à Vienne\), orchestralement savoureuse.](#)



Restauration et hébergement

Sur le site de la Chabotterie, le restaurant Thierry Drapeau vous propose certains soirs de concert (24, 30 et 31 juillet, 5 et 6 août) un menu spécial festival à 19h (40 €). Réservation au 02 51 09 59 31. D'autres restaurants sont à votre disposition à proximité du site. *Hôtels, chambres d'hôtes et gîtes à proximité : renseignements à l'Office du Tourisme du canton de Rocheservière au 02 51 94 94 05*

Renseignements et réservations

[Logis de la Chabotterie – Festival Musiques à la Chabotterie](#)

02 51 43 31 01

85260 Saint Sulpice le Verdon

Réservations à partir du 16 juin 2014

Du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h à 17h (répondeur en cas d'absence)

Une pré-réservation par téléphone est conseillée.

Possibilité de réserver en ligne sur www.vendee.fr

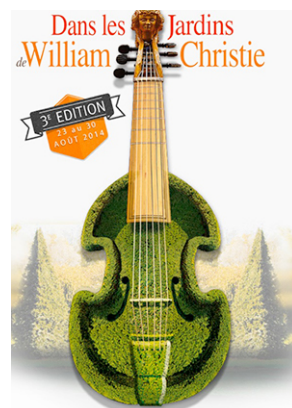
Informations
Réservations

Dans les jardins de William Christie : à Thiré en Vendée



Thiré (Vendée). Dans les jardins de William Christie, 23-30 août 2014.

Raffinement musical et écrin de verdure : le bocage vendéen n'a jamais mieux enchanté... A Thiré (Vendée), William Christie réconcilie musique baroque et nature en une Arcadie recomposée dont les délices et les surprises font le plus fascinant des festivals de l'été. La 3ème édition des Rencontres Musicales en Vendée a lieu la dernière semaine d'août, du 23 au 30 août prochain dans le cadre du parc enchanteur dessiné par le fondateur des Arts Florissants, un jardin magicien où le chef d'orchestre et le claveciniste s'expriment avec un raffinement inouï : les jardins de Thiré sont avant tout l'expression du bon goût et de la fantaisie souveraine mises au diapason cette année de Charpentier, Rameau, et plusieurs autres créateurs baroques



européens (Campra, Monteverdi, Bach : voir les « Méditations »).



photo © CLASSIQUENEWS 2014

Chez William Christie

Dans les jardins enchantés de Thiré





Les premières éditions ont célébrés la mystérieuse poésie de Handel (Acis et Galatée) puis Purcell (Didon et Enée) sur le miroir d'eau. Cette année, **grandes soirées lyriques étoilées en Vendée** : le nouveau programme des Arts Florissants (alors en tournée depuis le 4 juin

dernier et sa création à Caen au Manège de la Guérinière), [« Rameau, maître à danser » \(lire notre compte rendu critique du concert créé à Caen le 4 juin 2014\)](#) : spectacle fusionnant la danse, le théâtre, la musique autour de deux actes de ballets composé pour Louis XV : Daphnis et Eglé puis La Naissance d'Osiris (Miroir d'eau de Thiré, les 23 et 24 août à 20h30), puis la sublime action d'Actéon de Marc Antoine Charpentier, les 29 et 30 août à 20h30, dont les figures mythologiques et cynégétiques s'accordent idéalement à l'esprit du parc conçu par William Christie.

Les 25 et 27 août, place aux vertiges liturgiques et sacrés, dans l'église de Thiré où les deux chefs associés, Paul Agnew et Jonathan Cohen offrent tour à tour, Hear my prayer et Ode sur la mort de Mr Henry Purcell.



Chaque jour de représentation, les festivaliers peuvent découvrir la beauté éclectique du parc et ses bosquets enchantés à partir de 15h30 et jusqu'à minuit (avec illuminations pour la nuit) ; en famille,

les visiteurs peuvent suivre avec les jardiniers du domaine, les visites guidées, de 15h45 à 16h45, s'initier aux mystères de la musique grâce aux Ateliers musicaux et aux Contes joués (« En compagnie des nymphes » : pour tous, adultes et enfants), ou écouter en plein air, dans les salons de musique autour de la maison (cabinet de verdure, jardin rouge, mur des cyclopes, cloître, parterres, terrasses ou pont chinois...) les nombreux petits concerts réalisés par les musiciens, chanteurs

des Arts Flo et de la Jiuilliard School of New York (ne pas manquer le concert des « trois chefs », William Christie, Paul Agnew, Jonathan Cohen en général programmé dans le jardin rouge l'après midi).



Le festival imaginé et accueilli par William Christie dans ses jardins de Thiré s'adresse au plus large public ; il veille à l'enchantement des sens comme aux vertus de la transmission : en jardinier musicien pédagogue, « Bill » que tout un chacun

pourra croiser dans son domaine, les jours de concert, se soucie de la professionnalisation et de la transmission aux jeunes interprètes ; ainsi, **les opéras en plein air, les mini concerts et les promenades musicales** (qui invitent les auditeurs à parcourir les allées et bosquets du domaine) permettent aux jeunes talents de réaliser et accomplir leur cheminement artistique : rien n'est comparable aujourd'hui pour un jeune, à l'expérience des Arts Flo. Les festivaliers familiers des lieux (d'une beauté il est vrai à couper le souffle) y retrouvent les jeunes tempéraments, fougueux, vifs, prometteurs, du **Jardin des Voix, l'Académie vocale fondée par William Christie** : ceux de l'année en cours, ceux des promotions précédentes (cette année : Elodie Fonnard, Rachel Redmond -sopranos-, Emilie Renard -mezzo-, Sean Clayton, Reinoud Von Mechelen, Zachary Wilder – ténors...). Jeunes chanteurs et instrumentistes, musiciens accomplis des Arts Flo offrent l'espace d'une semaine l'une des programmations les plus raffinées dans un cadre unique au monde. C'est un festival majeur de l'été qui fait de la Vendée, un lieu désormais incontournable en France au mois d'août.

Informations
Réservations

Réservations par internet sur les sites :

www.vendee.fr

www.festivalchezwilliamchristie.vendee.fr

Par téléphone : 02 51 44 79 85

Des prix particulièrement accessibles. L'ensemble des activités musicales offertes pendant le festival affiche des prix plus que raisonnables, uniques mêmes comparés à d'autres manifestations aux affiches pourtant moins



prestigieuses. Ce critère permet une accessibilité totale pour tous et fait de Thiré, un festival qui n'a rien d'élitiste (un autre argument pour le défendre totalement). Jugez plutôt : Les Promenades musicales (8/5 euros), Concerts sur le Miroir d'eau (18/10 euros), Miroir d'eau + Méditations (20/12 euros)... Ne tardez pas à réserver car dates et places sont limitées.

Ne pas manquer cette année :

– les opéras sur le Miroir d'eau, les 23, 24 (Ballets de

Rameau), 29 et 30 août (Actéon de Charpentier). A noter : selon la météo, des billets supplémentaires seront mis en vente le jour de la représentation... Prévoir une couverture car les nuits peuvent être fraîches.

– **l'expérience des concerts et promenades musicales** dans les bosquets du jardin (musiques baroques en formation statique ou itinérante dans le parc)

– **les concerts de 22h45, dans l'église de Thiré** : « **Méditations à l'aube de la nuit** », soit pas moins de 7 programmes qui font de l'église du village, le nouveau temple du chant baroque : Campra (23 et 24 août), Seicento italien (25 et 28), Bach (27) et Monteverdi (29 et 30) y seront joués par les Arts Florissants.

VIDEO

visionner notre [reportage spécial Dans les jardins de William Christie, festival de Thiré 2013 \(2ème édition\)](#)



photo ©
CLASSIQUENEWS 2014



photo ©
CLASSIQUENEWS 2014



photo ©
CLASSIQUENEWS 2014



photo © CLASSIQUENEWS 2014

Une Arcadie contemporaine : le Songe de Thiré. Baroque à la manière du parc de Versailles (ses allées dessinées au cordeau, sa perspective axiale à l'infini, son miroir d'eau, ses statues dans le parc...), maniériste dans le souvenir des jardins médicéens et toscans, romantique aussi par ses ruines antiques dans la pinède, oriental tout autant grâce à son théâtre de verdure et son pont chinois, et gothique aussi par

son cloître idyllique... le jardin du chef fondateur des Arts Florissants William Christie à Thiré est l'un des plus beaux lieux imaginés par l'homme : il réinvente et synthétise à lui seul tous les jardins du monde. C'est la création d'un musicien jardinier au goût unique qui mêle comme nul autre l'art et la vie, la musique et la nature. Chaque été, le site vit une heure privilégiée... quand concerts dans les bosquets, opéra sur l'eau enchantent allées, pelouses, haies et topiaires jusqu'à la nuit. Aucun festival dans le monde n'égale la magie et l'enchantement des concerts proposés dans le jardin de William Christie. Un cycle de programmes musicaux ouverts à tous, accessible au plus grand nombre... Festival majeur en Vendée, chaque été, dernière semaine du mois d'août...
Collection de photos inédites © classiquenews.com 2014.

VIDEO. Daniel Kawka : OSE, l'orchestre nouvelle génération. Mort à Venise, le chant mahlérien

REPORTAGE VIDEO. En 2014, le chef français **Daniel Kawka** inaugure avec **son nouvel orchestre OSE** et avec la complicité du baryton **Vincent Le Texier**, son nouveau programme symphonique dédié à Gustav Mahler : » Mort à Venise, le chant mahlérien « , une immersion passionnante dans l'écriture poétique, visionnaire, enivrée du compositeur postromantique, contemporain de Richard Strauss. Le concert associe les partitions maîtresses du Mahler symphoniste (*Adagietto* de la 5ème Symphonie, *Adagio* de la 10ème) aux deux corpus lyriques,



sommets de la littérature des lieder pour orchestre : les *Rückert lieder* aux contrastes printaniers et intimes, les *Kindertotenlieder*, chants déchirants pour les enfants morts. Identité, répertoire, missions du nouvel orchestre OSE... Reportage vidéo exclusif studio CLASSIQUENEWS.tv © 2014.

Prochains concerts de l'Orchestre OSE. Daniel Kawka, direction :

Programme » L'Oiseau de feu « – Stravinsky, Tchaïkovski, Bizet

Stravinsky : L'Oiseau de feu, Tchaïkovsky : Concerto pour violon, Bizet : L'Arlésienne
violon solo : Rachel Kolly d'Alba

Les 10, 11 et 12 juillet 2014

(L'estival de la Bâtie, Château de la Bâtie, 42130 Saint-Etienne le Molard)

Festival Berlioz, le 21 août 2014

Programme Gustav Mahler : Mort à Venise

Le 30 septembre 2014 à Aix en Provence

[30 septembre 2014 : Grand Théâtre de Provence \(13\)](#)

Informations, réservations sur [le site de l'Orchestre Ose](#)



Approfondir

Daniel Kawka, le nouvel orchestre OSE... [En LIRE +](#)

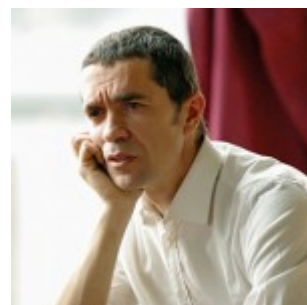


Ose est le nouvel orchestre fondé par le chef Daniel Kawka. Fonctionnement coopératif, dialogue et égalité parmi les musiciens forment un nouveau type de collectif dont les valeurs partagées assurent une nouvelle qualité d'interprétation. Pour sa première tournée (en Rhône-Alpes, puis à Aix en Provence au Grand Théâtre en septembre 2014), chef et instrumentistes abordent l'amour et la mort du chant mahlérien (avec la complicité du baryton Vincent Le Texier)... Le Chant Mahlérien : mort à Venise met en lumière la flamme crépusculaire d'un Mahler éprouvé, accablé et finalement, subtilement transfiguré ... alchimie des timbres, équilibre des pupitres, dynamiques et balances réinvesties, souci du phrasé spécifique, le travail des musiciens d'Ose défendent avec passion et transparence l'un des programmes mahlériens les mieux conçus à ce jour. [En lire +](#)



Romeo Castellucci : Orphée et Eurydice de Gluck version Berlioz à Bruxelles

Bruxelles, La Monnaie : 17 juin<2 juillet 2014. Gluck : Orphée et Eurydice, 1764. Bruxelles fête pour sa fin de saison 2013-2014 le centenaire Gluck (passé sous silence par ailleurs : le réformateur de l'opéra seria à partir de 1760 à Vienne puis au début des années 1770 à Paris mérite quand même mieux que cette confidentialité polie...). Pour l'heure et à partir du 17 juin 2014, la scène bruxelloise présente une nouvelle production d'Orphée et Eurydice du Chevalier, dans la version que Berlioz réalise en 1859 à partir de la version viennoise de 1762. Argument vocal : **Stéphanie d'Oustrac** chante la partie d'Orphée, initialement écrite par Berlioz pour Pauline Viardot. Une nouvelle expérience majeure sur le plan lyrique défendue par la cantatrice française qui en France a subjugué dans le rôle de Mélisande ([Pelléas et Mélisande, nouvelle production d'Angers Nantes Opéra sous la direction de Daniel Kawka, mars-avril 2014](#)).



Eurydice comateuse... Le nouveau spectacle s'annonce délicat dans réalisation scénique de l'italien Romeo Castellucci (né en 1960, originaire d'Emilie Romagne), nouveau faiseur visuel à la Monnaie, après son Parsifal esthétiquement enchanteur (mais dramatiquement réellement efficace?). Non obstant les considérations purement musicales, cet Orphée s'inscrit dans un milieu hospitalier : les Champs Elysées où erre Eurydice, entre conscience et inconscience, suscitent dans l'imaginaire du metteur en scène, une chambre blanche celle d'un hôpital où

est soignée une patiente comateuse. Les représentations seront diffusées en temps réel dans la chambre de la malade avec l'accord de la famille et de l'équipe des soignants. Le « locked-in syndrome » est un état particulier du coma où le patient entend et voit mais son corps reste paralysé : l'action de la musique (impact avéré scientifiquement) peut avoir une action bienfaisante pour les personnes hospitalisées. A partir de ce rapprochement particulier : opéra/hopital, état d'Eurydice/coma, Castellucci développe sa propre vision du mythe d'Orphée... Ce dispositif éclaire-t-il concrètement le sujet abordé par Gluck ou brouille-t-il le sens profond de l'œuvre ? A chacun de se faire une idée à partir du 17 juin et jusqu'au 2 juillet 2014 à Bruxelles.

[Gluck : Orphée et Eurydice, version Berlioz 1859](#)

[Bruxelles, La Monnaie, du 17 juin au 2 juillet 2014](#)

Hervé Niquet, direction. Romeo Castellucci, mise en scène

Récital lyrique exceptionnel à Liège

Liège. Opéra royal de Wallonie. Récital lyrique exceptionnel, le 15 juin 2014, 15h. De jeunes chanteurs prometteurs à Liège... Ce dimanche 15 juin 2014, l'Opéra Royal de Wallonie-Liège accueille les 6 premiers lauréats du Concours Musical International Reine Elisabeth 2014 en un concert exceptionnel, riche en tempéraments lyriques. Sont ainsi invités à se produire sur la scène liégeoise : [Sumi Hwang](#) (Corée : première lauréate du concours de chant 2014. Le Grand Prix International Reine Elisabeth – Prix de la Reine Mathilde reçoit 25.000 euros et de nombreux



concerts en Belgique et à l'étranger), deuxième lauréate et gagnante du Prix Musiq'3: [Jodie Devos](#) (Belgique), troisième lauréate: [Sarah Laulan](#) (France), quatrième lauréat : [Yu Shao](#) (Chine), cinquième lauréate: [Hyesang Park](#) (Corée). Enfin, sixième lauréate : [Chiara Skerath](#) (Suisse). Le public de la VRT lui décerne également son prix.

Programme :

Stradella (César Franck), *Le Nozze di Figaro*, *Die Zauberflöte*, *Così fan tutte*, (Wolfgang Amadeus Mozart), *I Capuleti e i Montecchi* (Vincenzo Bellini), *Linda di Chamounix* (Gaetano Donizetti), *Il Barbiere di Siviglia* (Gioacchino Rossini), *La Bohème* (Giacomo Puccini), *Samson et Dalila* (Camille Saint-Saëns), *Nabucco*, *La Traviata* (Verdi), *Die Fledermaus* (Johann Strauss), *Les Contes d'Hoffmann* (Jacques Offenbach), *Carmen* (Georges Bizet), *L'Enfant et les Sortilèges* (Maurice Ravel), *Faust* (Gounod).

Direction musicale: Paolo ARRIVABENI

Orchestre de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège

avec les jeunes solistes récompensées :

Sumi Hwang, soprano

Jodie Devos, soprano

Sarah Laulan, mezzo-soprano

Yu Shao, ténor

Hyesang Park, soprano

Chiara Skerath, soprano

[Opéra Royal de Wallonie-Liège, Place de l'Opéra – BE-4000 Liège](#)

[dimanche 15 juin 2014, 15h](#)

infos/réservations: 04/221 47 22 www.orw.be

Concert lyrique repris ensuite les 8 et 10 juin 2014 :

Le 8 juin I 16h – Palais des Beaux-Arts de Charleroi
www.pba.be 071 31 12 12

Le 10 juin I 20h – Bozar de Bruxelles www.bozar.be +32 (0)2
507 82 00

> de 5 € à 25 € (+ 2,5 € taxe de réservation/billet)

> – 26 ans: 8 € (ttc)

Rossini: nouvelle production de La Gazzetta à Liège

Liège, Opéra royal. Rossini: *La Gazzetta*, 20>28 juin 2014. Le 20 juin 2014, l'Opéra royal de Wallonie présente un nouveau joyau lyrique de Rossini, totalement méconnu et pourtant redevable de sa meilleure inspiration : *La Gazzetta*, créé



en 1816, l'année du *Barbier de Séville*, son chef d'oeuvre comique délirant. Liège, grâce au discernement de son directeur **Stefano Mazzonis di Pralafera**, qui met en scène cette résurrection attendue, affirme une curiosité enthousiasmante pour les partitions oubliées... Après *L'Equivoco stravagante*, *L'inimico delle donne* de Galuppi, et plus récemment l'autre *Guillaume Tell*, non pas celui de Rossini mais celui jamais joué de Grétry, la scène liégeoise offre toutes ses équipes au service de ce nouvel événement lyrique de fin de saison.

La prochaine production est d'autant plus prometteuse qu'elle intègre les dernières trouvailles de la recherche musicologique : le fameux quintette du premier acte, que l'on

croyait perdu et qui vient d'être redécouvert à Palerme en 2011. Créé à Naples le 26 septembre 1816, La Gazzetta impose dès l'ouverture son excellente inspiration : Rossini la reprend in extenso pour *La Cenerentola*. En deux actes, l'action s'inspire de la pièce de Goldoni, *Il matrimonio per concorso*. Titre oblige, Rossini cite le monde de la presse: en faisant paraître une annonce ciblée dans un journal de Paris, un riche parvenu (Pomponio) veut marier sa fille (Lisetta) au meilleur parti de la place... Rien n'est trop grand pour ses projets matrimoniaux. Hélas, la fille est amoureuse du propriétaire de l'hôtel (Filippo) où elle loge avec son père. Brodant sur le thème de l'amour capricieux, Rossini ajoute une intrigue secondaire celle de Doralice (la fille de l'ami de Pomponio : Anselmo, venu lui aussi à Paris) qui aime Alberto, voyageur insatisfait en quête de l'amour absolu... Pomponio cédera-t-il aux vœux de sa fille Lisetta en lui permettant d'épouser Filippo ?

Dans le rôle de Filippo, Laurent Kubla, jeune ténor belge à suivre, fait ses premiers pas sur la scène liégeoise aux côtés de Cinzia Forte (Lisetta), Monica Minarelli (Madama la Rose), Edgardo Rocha (Alberto)...

[Rossini : La Gazzetta, 1816. Nouvelle production](#)

[Liège, Opéra royal de Wallonie, les 20,22,24,26,28 juin 2014](#)

[Live web, le 26 juin 2014, 20h \(dernière représentation de la production\)](#)

[en direct de l'Opéra royal de Wallonie](#)

Illustrations : Louis Leopold Boilly (35 têtes d'expression, vers 1823)

Debora Waldman dirige Don Giovanni à Sceaux

Sceaux, château (92). Debora Waldman dirige Don Giovanni, les 13, 14 juin 2014, 20h30. Pour sa 14ème édition, Opéra en plein air présente un nouvel opéra en plein air, à Sceaux devant la superbe façade néobaroque du château de Sceaux côté cour, le jeune chef d'orchestre brésilienne Debora Waldman, l'une des baguettes les plus inspirées de sa génération aborde le sommet lyrique du XVIIIème siècle à l'époque des Lumières et qui par sa date, demeure le dernier opéra composé par Mozart avec l'écrivain libertaire et séditieux, Da Ponte : Don Giovanni. L'ouvrage illustre la figure du séducteur insaisissable Dom Juan de Séville qui séduit la belle Anna tout en étant pourchassée par son ancienne maîtresse, l'inconsolable et fidèle Elvira... mais une jeune servante Zerlina croise la route du conquérant amoral qui s'empresse de lui faire une cour assidue. Personnification de la liberté tragique, et pourtant d'une certaine façon maître affirmé assumé de son destin, Don Giovanni sait braver la mort et affronter les flammes infernales en un final spectaculaire.





Opéra libertaire dont la relecture à partir du XIX^{ème} siècle, en fit "l'opéra des opéras": un manifeste funèbre et tragique, *Don Giovanni* demeure cependant, selon le vœu de son auteur, un "dramma giocoso". La vie traverse, palpitante et insolente, les personnages, les portant même à être la quintessence du souffle vital, l'incarnation du désir, de la pulsion sexuelle, l'énergie primaire... qui apporte les dérèglements sociaux ou l'excès d'ordre moral. Don Giovanni et son "double", Leporello, ne formeraient ainsi qu'une seule personne au double visage, une sorte de Janus moderne quand Donna Anna et Ottavio, les amoureux héroïques qui ne cessent de se lamenter, incarneraient plutôt les tenants d'un système moral, tout autant condamné. D'un côté, l'exaltation de l'action; de l'autre, l'inhibition stérile, répétitive, étouffante. Entre les deux duos, seule Donna Elvira, sincère dans son amour pour Don Giovanni, exprimerait la voie de la tendresse la plus pure... comme la plus aveugle. Les lectures du *Don Giovanni* de Mozart sont multiples. Chacune n'épuise jamais la richesse et la complexité fascinante du mythe.

modalités pratiques

Ouverture des grilles à 19h30. Accès : à partir de Paris > Sur la RN20 à l'entrée de Sceaux / Prendre «l'allée d'honneur»

- En voiture : 5km de la Porte d'Orléans
- En transport en commun : RER B station Parc de Sceaux

De 57 à 84 euros selon les disponibilités par



catégories.

INFOS PRATIQUES BILLET VIP

Cocktail dînatoire 20 pièces sucrées salées

– Champagne à discrétion

– Plaid et programme Officiel

– Place en Carré Or

À partir de 19h30 : Accueil VIP

De 19h30 à 20h45 : Cocktail dans les Salons de Réceptions

À 20h45 : Début du spectacle

[Réservations places normales ou places VIP sur le site](#)

[FNAC.COM](#)



Notre avis. La direction affûtée et vive de Debora Waldman (soirée du 14 juin à Sceaux, 92). *Orchestre et voix amplifiés grâce à un (assez bon) système de sonorisation, disposition surprenante de l'orchestre placé sous le plateau supérieur avec pour conséquence la situation de l'estrade de la chef d'orchestre que l'on voit de dos, se retournant vers les chanteurs et donc vers le public... le spectacle proposé par Opéra en plein air n'est pas classique. Le plein air et le*

placement de la scène au pied de la façade du château imposent des conditions différentes de celle de la salle fermée d'opéra. Pour autant, le jeu des chanteurs, la succession des tableaux, l'enjeu des situations sont réalisés sans accroc grâce essentiellement à l'excellente direction musicale de la jeune chef d'orchestre Debora Waldman. Son expertise assure cette tension musicale nécessaire à la réussite du spectacle. La baguette accomplit un tour de force malgré des conditions difficiles (ce soir du 14 juin précisément où le vent plutôt froid n'a pas manqué de perturber la réalisation). La vision est claire, articulée, douée de nuances et d'un vrai souci de la continuité comme de l'architecture dramatique. Le si difficile finale du I avec la juxtaposition des danses en est l'élément le plus emblématique : à la fois détaillé et très expressif. Côté chanteurs, les femmes sont honnêtes sans plus ; le Leporello de Matthieu Lecroart percutant... a contrario du Don Giovanni de Jean-Gabriel de Saint-Martin, aussi sensuel et séducteur qu'un glaçon. Les spectateurs des autres représentations pourront apprécier quant à eux, les autres distributions face à une façade patrimoniale qui change selon les lieux d'accueil. La direction de Debora Waldman elle sera toujours là, prête à défendre et ciseler coûte que coûte et non sans panache, l'opéra des opéras. A voir indiscutablement.

Tournée estivale 2014 de Don Giovanni de Mozart par Debora Waldman

17 dates événements pour redécouvrir le chef d'œuvre signé Mozart et Da Ponte

13 et 14 Juin 2014 : Parc de Sceaux

20 et 21 Juin 2014 : Château de Champ de Bataille

26, 27 et 28 Juin 2014 : Château de Vincennes

4 Juillet 2014 : Cité de Carcassonne

29 et 30 Août 2014 : Château de Haroué

9, 10, 11, 12 et 13 Septembre 2014 : Les Invalides (Paris)

19 et 20 Septembre 2014 : Château de Fontainebleau

Don Giovanni dévoilé par Debora Waldman

Approfondir : grand entretien avec la chef d'orchestre Debora Waldman



Jeune baguette prometteuse d'une rare voire exceptionnelle capacité à s'engager pour la vérité des partitions, la jeune chef d'orchestre Debora Waldman dirige l'opéra des opéras, Don Giovanni de Mozart. Pas impressionnée, la musicienne prend à bras le corps l'exubérante et impressionnante œuvre mozartienne et nous en dévoile plusieurs aspects clés avec une rare et très personnelle pertinence. Entretien avec Debora Waldman.

Quelle est votre vision de Don Giovanni (le personnage)? Et quel message le compositeur nous transmet-il à travers son ouvrage ?

Chez Tirso de Molina, il y a une structure théologique et catholique très forte. Celui qui se moque de la société, des femmes, se moque avant tout de Dieu. Chez Molière, le personnage de Don Juan oppose la raison à la foi. On y retrouve la critique de ce qui insupportait déjà Molière dans *Tartuffe* (les fausses croyances...).

Pour moi, l'apport principal de Mozart et de sa musique est qu'il fait sortir le personnage de sa dimension mythique pour devenir un être humain. Chez Molière, on a davantage de scènes où les personnages parlent de Don Juan, celui-ci étant absent.

Alors que chez Mozart, on suit devant nous les actions de Don Giovanni. C'est un être en chair et en os, moins dans la rhétorique que chez Molière.

Cela dit, il reste camouflé derrière le code social, noble d'apparence et prend l'air d'un « héros » avec son inébranlable fidélité à lui-même. C'est cette fidélité qui fait sa grandeur.

Vu les questionnements de Mozart concernant « la mort » lors de la composition de l'ouvrage (son père meurt en mai 1787), je ne peux m'empêcher d'aborder l'opéra d'un point de vue philosophique.

Il ne s'agit pas simplement d'un « personnage puni qui finit mal » et d'une morale lumineuse, mais plutôt d'un personnage qui existe par le regard que l'entourage porte sur lui, et par conséquent, lors de sa disparition, la situation reste **irrésolue**. Les autres personnages ne pourraient exister sans sa présence.

La « Scène dernière », trace musicale du passé (tel un chœur grec antique) et élément plus architectural que moral, reste ouverte et ambiguë. Comme si par-dessus de tout, la puissance divine de la musique qui traverse l'œuvre serait le message de l'opéra.

« Don Juan oscille continuellement entre l'état d'idée, c'est à dire la puissance, la vie, et l'état d'individu. Et cette oscillation est la vibration musicale » précise Søren Kierkegaard.

De quelle façon Mozart exprime-t-il la force du personnage dans l'écriture orchestrale ?

D'une manière générale, il est intéressant de remarquer comment Mozart trace par des gestes musicaux le portrait de Don Giovanni. Son caractère extérieur et ardent est exprimé dans « *Fin ch'han dal vino* » par une orchestration agitée et euphorique. Son caractère intérieur et séducteur par l'intimité de la canzonetta (solo de mandoline, accompagné par les pizzicatos de cordes).

Deux moments clefs sont à souligner pour illustrer la force du personnage :

-Final Acte I (allegro) « *Trema, o Scelerato* » (Tremble scélérat), dans un véritable tourbillon orchestral, Don Giovanni est accusé pour ses actes de violences. Il y répond avec une audace extrême « *Ma non manca in me coraggio* » (mais le courage ne me manque pas) sur un rythme qui se moque de la puissance accusatrice. La scène aboutit à une apothéose de conflits dans une écriture canonique des syncopes.

-Final Acte II : la grande scène avec le Commandeur sur un rythme obstiné de marche (funèbre...) les cordes dessinent mélodiquement des flammes, alors que les cuivres et timbales ponctuent de façon religieuse le trajet musical. A cette intensité, Don Giovanni résiste « *A torto di viltate, tacciato mai saro !* » (De lâcheté jamais je ne serai taxé).

Construit sur trois paliers, tout au long de ce passage, l'écriture orchestrale évolue des flammes mentionnées (encore de ce monde) vers des contrastes radicaux de nuances (trémolos des cordes) dans l'affrontement avec le Commandeur. Peu à peu, l'accélération de l'écriture se transforme en un feu infernal (gamme descendante agitée) auquel Don Giovanni finit par succomber.

En tant que chef, y a-t-il des passages dans l'opéra, particulièrement intenses, vrais défis pour la direction ?



Absolument, je vais illustrer un autre passage (en plus de celui du Commandeur déjà mentionné) qui est celui du Bal de la fin du premier acte et la superposition des trois danses. Cette scène est un exemple de la virtuosité de Mozart. C'est la

musique qui construit la réalité dramatique : trois danses aux métriques différentes vont se superposer pour symboliser l'incompatibilité des classes sociales : Le menuet (3/4 Don Ottavio et Donna Anna), l'Allemande (2/4 Leporello et Masetto) et la Contredanse (3/8 Don Giovanni et Zerlina), joués simultanément désagrègent la supposée harmonie des personnages, et de cette anarchie découle l'acte de violence de Don Giovanni envers Zerlina. C'est la coexistence de trois pensées, dans le même espace temporel, d'un modernisme inouï. Tenir compte de la forte structure du discours, répartir le juste poids des sections pour que l'arrivée à ces points intenses soit organique, est un vrai défi pour le chef d'orchestre.

Propos recueillis par Alexandre Pham en mai 2014.

Illustrations : Debora Waldman, Mozart (DR)

William Christie ressuscite le génie chorégraphique de Rameau



Rameau, maître à danser par William Christie : Caen, 4-8 juin 2014. Sur les traces des éblouissantes danseuses devenues légendaires à l'époque baroque, La Camargo ou Marie Sallé, que Rameau a su mettre en avant dans ses ballets éclatants, William Christie et Les Arts Florissants soulignent la verve enchanteresse du Dijonais sur la scène chorégraphique dans un

nouveau programme ... **"Rameau maître à danser"**... c'est le titre précis de ce nouveau spectacle façonné par les Arts Florissants. William Christie pour l'année Rameau 2014 nous offre deux ballets à redécouvrir (tous deux représentés à Fontenaibleau) dont un ballet peu connu créé pour la naissance du Dauphin, futur Louis XVI, le 12 octobre 1754. Avant la vogue Retour d'Egypte à venir, Rameau aborde l'exotisme de l'Antiquité égyptienne en célébrant la naissance d'un dieu, Osiris. Dieu majeur du panthéon nilotique qui incarne, thème central de la ferveur antique, la résurrection après la mort. C'est selon la vision de Rameau, toujours soucieux de représenter les mécanismes et phénomènes de la nature, une pastorale heureuse et réjouissante (commande royale oblige) où

Jupiter descend des cintres, interrompt la danse des bergers, pour annoncer l'événement heureux : l'amour et les grâces s'associent aux mortels pour célébrer la naissance divine. Ni spectaculaire fracassant, ni apparitions fantastiques (quoique) mais la seule et miraculeuse activité de la danse ; ici règne sans partage essor chorégraphique (gigue, gavotte, sarabande, tambourins et menuets charmants) mais aussi incursion développée de la pantomime. En pleine Querelle des Bouffons, où les clans s'affrontent, les uns pour les Italiens, les autres pour la grande machine lyrique française, Rameau infléchit son style : il s'italianise (les deux ouvertures sont à l'italienne : vif-lent-vif).

La Naissance d'Osiris, ballet en un acte

Daphnis et Eglé, pastorale

nouvelle production

William Christie, direction

Sophie Daneman, mise en scène

[Opéra Théâtre de Caen](#)

[Les 4, 5, 7 et 8 juin 2014](#)

[Caen, Manège de l'Académie](#)

Les Arts Florissants chœur et orchestre / William Christie,
direction musicale

Sophie Daneman, mise en scène / Françoise Denieau,
chorégraphie / Nathalie Adam, Robert Le Nuz, assistants à la
chorégraphie / Gilles Poirier, répétiteur / Alain Blanchot,
costumes / Christophe Naillet, lumières et scénographie

Reinoud van Mechelen, Daphnis / Elodie Fonnard, Eglée / Magali
Léger, Amour (D&E), Pamilie (Naissance) / Arnaud Richard,
grand prêtre / Pierre Bessière, Jupiter / Sean Clayton, un
berger (La Naissance)

Robert Le Nuz, Nathalie Adam, Andrea Miltnerova, Anne-Sophie
Berring, Bruno Benne, Pierre-François Dolle, Artur Zakirov,
Romain Arreghini, danseurs

Reprises les 14 juin puis 27 septembre 2014

Ce spectacle est également présenté le samedi 14 juin au Manège du Haras National de Saint-Lô et le samedi 27 septembre à Mortagne au Perche dans le cadre de Septembre Musical de l'Orne.

[EN LIRE +](#)

Informations
Réservations

Festival Voix du Prieuré (10ème édition), Bourget du Lac (73)

[**Festival Voix du Prieuré \(10ème édition\), Bourget du Lac \(73\).**](#)

[**23mai>14 juin 2014.**](#) Bourget du Lac (73) , 10^e Festival Voix du Prieuré, Solistes et Choeurs Bernard Tétu, du 23 mai au 14 juin 2014. A la pointe nord du lac savoyard du Bourget (celui de Lamartine suspendant le vol du Temps...), Bernard Tétu fondait il y a dix ans un Festival d'avant l'été. Les Voix (celles du Prieuré, monument-centre) sont toujours à l'honneur et fédèrent recherche et rencontres. En 2014, la Méditerranée

rassemble, d'Italie en Egypte, de Grèce en Bulgarie. 8 concerts, et de fort nombreuses actions ou rencontres associant les publics, notamment ceux du monde scolaire, pendant trois semaines...

Mère Méditerranée

« Au Musée de Cagliari, sous une statuette sans âge qui aurait pu être l'œuvre de Picasso ou de Giacometti, je lus comme légende : Madre Mediterranea ... La Mère Méditerranée ! Une preuve de plus que l'association mer-mère n'est pas un jeu de mots. Mais quelle mère ici ! Je me souviens d'une autre vestige de civilisation protohistorique : une grosse



pierre en rase campagne, érigée en menhir et toute hérissée de bossages piriformes, une Déesse Mère dépourvue de ses larmes liquidement maternelles . Quelles idoles splendidement dressées ! La Grande Mère bisexuelle, et l'italianissime fontaine de compassion et de tendresse... » Il y a presque 50 ans, Dominique Fernandez en Sardaigne, hyper- spécialiste d'Italie avant de devenir le proluxe romancier que l'on connaît et admire, titrait « Mère Méditerranée » son mapitre-livre de voyage et d'interrogation sur ce domaine aux rivages civilisateurs, parfois conflictuels, toujours primordiaux pour l'histoire humaine.

Ulysse et les Sirènes

Et sans que Les Voix du Prieuré placent leur édition 2014 sous un tel titre, on peut en proposer la formulation pour cet « embarquement dans un grand voyage autour de la Méditerranée », comme l'écrit Y.Deschamps, le Président de l'Association : « en ce 10^e anniversaire, pour les valeurs défendues par le Festival : autour des Voix, création, actions de formation et d'éducation artistique, ouverture aux pratiques amateurs locales, ancrage sur les ressources du territoire ». Et Bernard Tétu, en bon conteur et éveilleur de conscience par les images, raconte : « C'est le voyage d'Ulysse – « en retour vers sa patrie » selon l'opéra de Monteverdi – qui me vient à l'esprit, Ulysse attaché par ses compagnons au mat du navire pour ne pas succomber aux chants mortifères des Sirènes : c'est aussi la longue quête d'un héros curieux de tous les univers, d'un découvreur fasciné par chaque nouvelle rencontre. »

Un chercheur entre les civilisations

Et de nommer les « terres abordées par le Festival : la Mésopotamie où Noé construit son arche, le monde hellénistique avec Pandore, les amazones et les autres personnages mythiques, Dionysos, la Vallée du Nil, les univers poétiques des poètes et compositeurs en Italie... » Oui, le « Patron » des Voix du Prieuré a toujours privilégié la recherche autour des musiques entre civilisations, sans se limiter à son domaine préféré, le XIX^e français et allemand et le XX^e français. En bon Européen, cet élève d'Alfred Deller, conseillé par Cathy Berberian, s'est beaucoup investi dans « le bel aujourd'hui » sans frontières d'inspiration et d'écriture : Kagel, Ohana, Boulez, Jolas, Hersant, Amy, Evangelista, Dusapin, Pecou. Enseignant pilote – au CNSMD de Lyon, la 1^{ère}

classe en France pour la formation des chefs de chœurs professionnels-, il avait fondé – il y a... 35 ans !- les Chœurs et Solistes qui portent son nom, et a maintenant dirigé un millier de concerts, enregistré...35 disques avec ses fidèles, qui participent évidemment depuis 2004 à l'aventure des Bords du Lac.

SOS Arche

Les concerts sont naturellement les moments les plus « spectaculaires » de chaque session. En 2014, on aura commencé par un hommage...mésopotamien à Britten (né en 1914) : le compositeur anglais avait «écrit « dans la jubilation » et selon une perspective pédagogique (jeunes interprètes du chant) l'histoire de Noé, qui apprenant l'avis rouge de catastrophe absolue, embarque sur son paquebot géant côté humains, Noé avec sa famille, côté animaux, un couple de chaque espèce animale, rampante ou volante. Et vogue l'Arche pendant 40 jours, jusqu'à ce que la colombe ramène un rameau d'olivier, promesse du sauvetage terminal. Beaucoup de monde sur l'eau : maîtrise et solistes de l'Opéra de Lyon, classes multi-savoyardes de formation musicale, mise en espace diluvien par Jacques Gomez, tous dirigés par Karine Locatelli.

Itinéraires vers l'Orient

Puis les Chœurs et Solistes dirigés par Bernard Tétu, un chorégraphe(R.Cottin), une danseuse (A.Bonnéry) et un pianiste (D.Puntos) entraînent « en rêve ou projet utopique » à partir des partitions françaises XIXe et début XXe, en voyage avec amazones(Cécile Chaminade), hymne védique (Chausson), Pandore

mis en boîte (Pierné) ou Troyens (Berlioz, bien sûr), et sans se noyer – prudence ! – dans « le mirage de l'ailleurs » (de Samuel Sighicelli, né en 1972, très lié avec acousmatique et vidéo, dramaturgie plus symphonique que pop, fondateur du groupe Caravaggio). Histoire aussi de se rapprocher des poètes et peintres XIXe fascinés, de ré-itinérer avec Chateaubriand de Paris à Jérusalem, de Voyager en Orient avec Nerval, de maghrébiser avec Delacroix...

Un dieu éthylique et des nonnes provençales

Nouvelle Italie, (Vola alta parola) avec sept compositeurs (d'Antignani à Solbiati) qui jouent le jeu d'une pièce de 5 minutes sur texte du grand poète Mario Luzi. La pianiste Ancuza Aprodu, Six Voix « attaché depuis longtemps au travail musical en milieux handicapés mêlés aux musiciens professionnels (Percussions de Treffort), créateur en 1987 de Résonance Contemporaine. Et Dionysos, le Florestan de Nietzsche qui le préférerait à un Eusebius trop... Apollon(ien), le Dieu créateur, alcoolique et probablement psychopathe... Le cycle a « deux sources d'inspiration : chant traditionnel méditerranéen dans le profane et le sacré, timbre vocal et transformations. Voix ivre, en transe, tendre, souffle et respiration, « traitée » en numérique », voilà Dionysos hier et aujourd'hui. Alexandros Markeas et Zad Moultaqa « traduisent » les proférations dionysiennes, avec le concours des interprètes de Musicatreize que dirige depuis 1987 à Marseille – Propylées avec vue imprenable sur la Méditerranée – Roland Hayrabédian, l'une des personnalités les plus décisives de la création contemporaine. Au fait, avez-vous déjà vu une « « beatiho » : c'est « boîte vitrée confectionnée par les Nonnes des couvents provençaux au XVIIIe » ? A partir de cet objet magico-musical d'art populaire, l'expérience poétique menée par Guylaine Renaud

(chanteuse, conteuse, compositrice :ethnoartiste, en somme !)) et le Basque Benyat Atchary emmènera dans les univers où résonnent les « voix » des mystiques Thérèse d'Avila et Jean de la Croix, sous le signe bénéfique des vers de Lorca et en « troubadourisme » moderne.

Nuit du Prieuré, Voix Buissonnières

Un concert, Les Voix Buissonnières, rassemble dans le thème Egypte entre tradition et création des œuvres de compositeurs de ce pays (T.Abdallah, Imam Issa, S.Darwish, S.El-Charnoubi), avec dialogues entre scolaires et créateurs. Et puis vient un haut moment du Festival, en sa clôture : la Nuit du Prieuré, partagée entre Egypte et Bulgarie. T.Abdallah, également chanteur et virtuose du oud, en compagnie de Shams El Din célèbre le Dandana (fredonnement, associé au oud, instrument si proche de la voix humaine). Plus au nord, les chanteurs bulgares d'Eva Quartet et de l'ensemble Dvuglas proposent un parcours entre l'héritage de la polyphonie médiévale religieuse (liturgies orthodoxes) et l'ouverture sur une écriture contemporaine.

La plage de Sète et les rivages du Lac

Ces trois semaines continuent des formules dont l'expérience a montré la convivialité, tels ces apéros vocaux animés par les chorales amateurs, et soulignés par la participation chorégraphique de Véronique Elouard. Les concerts partagés sont moments privilégiés de rencontres entre chanteurs et musiciens « pros » et amateurs : voix nomades de Résonance Contemporaine, « Embarquement immédiat » avec Jacques Mayoud,

qui se définit comme « musiculteur » et s'adressera aux scolaires, apéritif musical en compagnie de l'artiste malgache L. Andriamboavonjy, Randonnée vocale (X.Olagne conduit des chanteurs du CRR de Lyon et du Conservatoire d'Aix). On ne saurait oublier d'autres «actions », à destination du grand public, des chorales amateurs, des milieux scolaires, ou même les Dionysies –une table ronde de spécialistes autour de Bernard Tétu, ici philosophe et historien, voire un « partage gourmand » qui fera goûter, sous la bénédiction du dieu-toujours-contrôlé-positif, vins et recettes de Savoie ! « Hydre absolue, ivre de ta chair bleue », chantait un certain qu'on eût pu enterrer sur la plage de Sète. Le Lac du Bourget ne fait-il pas jolie « mise en abyme » – encore meilleure les jours de beau temps – de la Mère Méditerranée ? C'est du moins ce que chanteront au Prieuré tant de voix claires ou profondes...

Le Bourget du Lac (73) et autres lieux de Savoie (Chambéry, Bassens, Aix-les-Bains...) [Festival des Voix du Prieuré, du 23 mai au 14 juin 2014](#). 8 concerts : samedi 24 mai, 18h, Le Bourget ; mercredi 28 , 20h30, Chambéry ; dimanche 1^{er} juin, 19h, Le Bourget, ainsi que mercredi 4, 21h ; mercredi 11, 20h30 ; vendredi 13, 15h ; samedi 14, 17h et 21h. Programmes d'actions, rencontres, interventions tout au long de la période. **Informations et réservations : T.04 79 25 01 99 ; www.voixduprieure.fr**

Illustration : Bernard Tétu (DR)